

“ Respectueusement inclinée aux pieds de Monseigneur l'Archevêque, elle sollicite sa bénédiction. ”  
— *L'Abeille*.

— Un des correspondants romains de la *Revue Catholique* nous transmet les nouvelles suivantes sur la consécration de Sa Grandeur Monseigneur Jacques-Vincent Cleary, évêque de Kingston. Sa Sainteté a voulu donner à l'Eglise du Canada une marque de sa sollicitude dans les honneurs qu'il a faits au nouvel évêque de Kingston.

Le correspondant en question écrit à la date du 21 novembre : aujourd'hui, fête de la Présentation de la Sainte Vierge, le nouvel évêque de Kingston, Monseigneur Jacques-Vincent Cleary a été sacré dans l'Eglise-Propagande, au milieu d'une grande pompe et d'honneurs significatifs. La cérémonie a été faite par le cardinal Simeoni lui-même, assisté par l'archevêque Crooke, autrefois métropolitain de Monseigneur Cleary, et par l'Evêque de Limeick, Monseigneur George Butler.

Il a été bien compris ici à Rome, que par cet acte du Cardinal Simeoni, représentant le St-Père, on a voulu non seulement donner une marque d'estime à Monseigneur Cleary, mais encore prouver la sollicitude du St-Siège pour l'ancienne église du Canada, qui a toujours été fermement attachée au St-Siège.

Il y avait un nombreux clergé présent à la consécration et plusieurs évêques.

Après la cérémonie du sacre, le Cardinal Préfet a invité à dîner le nouvel évêque et tous les évêques qui avaient assisté à la cérémonie du matin.

Plus tard, dans l'après-midi, Sa Sainteté le Pape Léon XIII, qui avait exprimé le désir de recevoir la visite de Mgr Cleary, l'a reçu en audience privée ; et après avoir parlé pendant très-longtemps sur la questions d'éducation et de religion dans le diocèse de Kingston, Sa Sainteté a accordé la Bénédiction Apostolique et lui a fait de nombreux présents en mémoire de l'événement du jour.

Après un séjour d'une semaine dans la ville sainte, Mgr Cleary, doit passer les fêtes de Noël en Irlande, après quoi il s'embarquera pour son nouveau diocèse.

*Les Trappistes au Canada.*— Au prône d'hier, à l'église Notre-Dame, à Montréal, M. l'abbé Martineau a parlé d'une lettre que M. le curé Rousselot avait reçue des Pères Trappistes dont l'abbaye est en Vendée. Ces infortunés religieux, qui font la gloire et la richesse des pays qu'ils habitent, n'ont pu échapper à la rage de ces hommes qui gouvernent aujourd'hui la France. Chassés de leur couvent, poursuivis par un ministre qui, au nom de la liberté, se rend coupable de la plus lâche tyrannie, les Pères Trappistes ont jeté les yeux sur le Canada, sur la Nouvelle-France. Ils désirent envoyer dans notre pays quelques-uns des membres de leur société pour y fonder des fermes-modèles.

M. l'Abbé Martineau a fait un chaleureux appel aux sentiments de notre population, faisant voir l'importance pour nous de garder honnêtes les populations de nos campagnes, de les garder à leur foyer en leur enseignant la manière de cultiver. “ De plus, a ajouté l'éloquent prédicateur, dans des écoles fondées et dirigées par ces religieux pleins de dévouement, nous trouverions un refuge pour ces pauvres enfants, qui comptent sur la pitié publique pour vivre. Nos

maisons de charité sont remplies de ces petits orphelins qui, une fois arrivés à l'âge de jeune homme, se trouvent souvent sans moyens d'existence.

Nous avons aussi un certain nombre d'enfant dont le caractère, sans être mauvais, a cependant besoin d'être soumis à un règlement sévère. Eh ! bien, avec des fermes-modèles conduites par ces religieux, nous pourrions subvenir aux besoins de tous ces infortunés, leur donner le goût du travail et former ainsi le noyau d'une population industrielle et honnête.”

Nous nous empressons de publier ces quelques remarques dictées par l'amour de la religion et de la patrie. Nous espérons que les bourses de nos riches citoyens se délieront et que notre gouvernement, qui a tant à cœur la colonisation de notre pays, mettra à l'étude ce nouveau mais très-important projet.

Il y a dans la province de Québec certaines institutions, pour lesquelles le gouvernement fait d'énormes déboursés, et qui ne donnent pas les résultats qu'on a le droit d'en attendre. Comme preuve de ce que nous disons, il suffit de consulter les registres du bureau de police. Que l'on fasse disparaître ces établissements et que l'on donne à des fermes-modèles conduites par des religieux, les crédits accordés aux écoles de réforme.

Nous espérons donc saluer bientôt l'arrivée de ces généreux trappistes, et nous le ferons avec joie et bonheur. Nous, les petits enfants de cette France que nous aimons, nous offrons à ces frères venus de l'ancienne mère patrie, une place à notre foyer. Qu'ils viennent et nous tâcherons par notre gratitude, de les consoler un peu de la douleur qui les brise en se voyant ainsi chassés de leur chère Vendée.— *Le Courrier de Montréal*.

— On lit dans la *Minerve* de vendredi, 24 décembre :

“ M. Legru, de l'Union Sucrière de France, est arrivé hier soir à Montréal. M. Legru vient d'Ottawa, où il s'était rendu directement en arrivant d'Europe lundi dernier. Il a eu hier une entrevue avec l'hon. Langevin et sir Léonard Tilley, en présence de plusieurs députés. Nous croyons que le délégué français a été satisfait de cette entrevue, qui avait surtout pour objet les privilèges à accorder aux fabricants de sucre de betterave pour faciliter l'essai qu'ils veulent faire dans notre province. Des mesures immédiates vont être prises pour la construction d'une usine. La compagnie désire agir avec toute la prudence possible, et si les premiers efforts réussissent elle construira trois autres usines l'an prochain. Nous espérons que les cultivateurs favoriseront activement cette exploitation qui peut devenir pour eux et pour la province une source de richesse considérable.”

#### Nécrologie

##### FEU MONSIEUR VALENCE GARON.

Nous croirions manquer à notre devoir en ne consacrant pas ici quelques lignes à la mémoire de l'un de nos plus dignes et plus estimables citoyens que la mort vient de nous enlever : M. Valence Garon, décédé le 21 décembre courant, à l'âge de 70 ans et 8 mois ; c'est une perte affligeante pour la paroisse de Ste-Anne de la Pocatière, car elle enlève de nos rangs un homme qui occupait des positions qui ne seront peut-être jamais aussi bien remplies.